

La Lettre de l'Académie

Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon
Fondée en 1805 – reconnue d'utilité publique en 1829
Membre de la Conférence Nationale des Académies



3^e série - n°17, sept à déc 2025

Le mot du Président

Chers membres de l'Académie,

Cette lettre vous parvient à la fin d'un été caniculaire et au début de l'automne, saison qui marque la reprise de nos activités habituelles.

Durant l'été, l'Hôtel Senecé est resté ouvert afin d'accueillir le public, pour les visites guidées de notre bel hôtel du XVIII^e siècle. Nous adressons nos sincères remerciements aux bénévoles qui ont assuré ces visites avec dévouement.

Les activités régulières - conférences, groupes de réflexion, journée lamartinienne, rencontres littéraires - ont désormais repris leur rythme.

L'exposition initiée par l'Agence Livre et Lecture de la région, consacrée cette année au thème des émotions, met en valeur nos salons et notre patrimoine écrit. Nous avons choisi d'explorer plus particulièrement « les arbres et les émotions », ce qui nous a permis d'exposer l'iconographie de nos réserves et d'évoquer des arbres mythiques. Comme toujours, cette exposition annuelle représente un important travail de recherche, tout en contribuant au rayonnement de l'Hôtel, qui suscite l'admiration des visiteurs et incite les Mâconnais à franchir sa porte.

Lors de nos visites commentées, la bibliothèque Maritain suscite toujours autant d'intérêt. Elle offre l'occasion de présenter des ouvrages anciens, parfois méconnus, y compris de nos propres membres — ce qui ne manque pas de me surprendre à chaque fois ! Ces livres constituent une partie précieuse du patrimoine de l'Académie, mais ne reflètent pas toute sa richesse. Notre patrimoine écrit comprend également des archives privées, issues de dons et de legs généreusement transmis par nos prédécesseurs, et que bien des institutions nous envient.

Je rappelle que la bibliothèque est ouverte au prêt pour nos adhérents. En revanche, les archives demeurent la propriété de l'Académie et ne peuvent être consultées qu'à la demande, en présence du bibliothécaire et après accord du président. Cette rigueur, qui peut sembler contraignante, découle de l'expérience et de la prudence que nous enseigne le passé.

Les salles Arcelin, quant à elles, conservent de nombreux documents relatifs aux échanges inter-académiques et aux sociétés savantes. Une visite de ces lieux, pour ceux qui ne les connaissent pas encore, réserve bien des découvertes.

Nous sommes tous les gardiens de ce patrimoine écrit.

Dans l'attente du plaisir de vous retrouver, j'adresse une pensée particulière à nos absents et forme des vœux sincères de prompt rétablissement.

Votre président à votre écoute.

Le Président, Charles ANGELI



COTISATION 2025 – RAPPEL

Vous êtes nombreux à nous avoir renouvelé votre confiance en réglant votre cotisation 2025 ; nous vous en remercions.

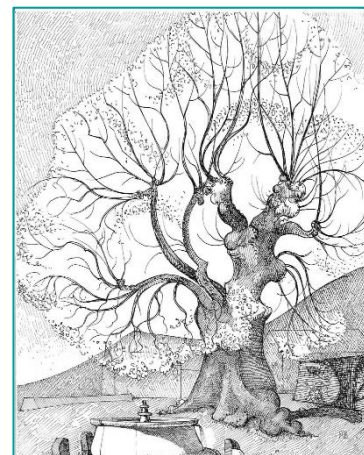
Si vous n'avez pas encore envoyé votre cotisation nous vous incitons à le faire rapidement.

Nos expositions d'automne à l'Hôtel Senecé sont ouvertes

En septembre 2024, vous aviez découvert à l'Envoûtée les créations de nos adhérents ainsi que l'exposition *Contes et légendes* présentée dans les salons de l'Hôtel Senecé.

En 2025, nous vous proposons deux nouvelles expositions, toujours avec le même objectif : mettre en valeur notre patrimoine et contribuer à la vie culturelle et intellectuelle de la cité. Nous nous inscrivons ainsi dans les initiatives de la région Bourgogne-Franche-Comté et de son Agence Livre et Lecture – *Patrimoines écrits*, qui a retenu pour cette année le thème « **Que d'émotions !** ».

Parallèlement, un autre fil conducteur, « **La ville** », a été choisi conjointement par trois grandes antennes culturelles de Mâcon – l'Académie, la Ville et la MJC Héritan – pour une présentation en septembre 2025 dans chacune de nos structures. Dans ce cadre, nous avons sollicité Marc Combiar et Anne-Françoise Tixier, qui ont accepté de concevoir pour cet événement l'exposition *Angles de rues*.



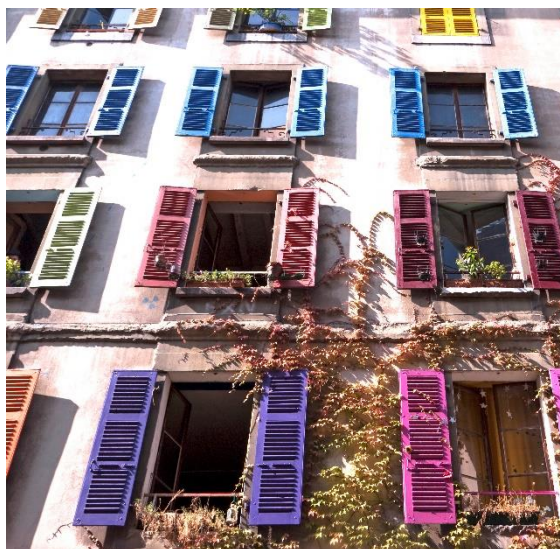
Les arbres et nos émotions - Salons de l'Hôtel Senecé, du 11 au 26 sept

Je souhaite tout d'abord remercier toutes celles et ceux qui ont aidé à réaliser cette exposition : **Colette Tonneau** qui a ouvert pour nous ses archives personnelles et a mis à notre disposition une quantité impressionnante d'ouvrages et de documents traitant des arbres ; **Cathy Priet et Jeanine Guillain** pour leur précieux soutien administratif et logistique ; **Marie-Hélène Fournier** toujours prête à grimper sur les échelles de la bibliothèque pour trouver *Le livre* demandé, **Joëlle Pojé, Marie-Martine Dupeuble** et notre président **Charles Angeli** pour la récolte de documentation, et **Diana Ducrost** pour son aide lors du vernissage. Vous l'aurez compris, une exposition demande beaucoup d'énergie humaine : le travail réalisé témoigne du sérieux, de la disponibilité et de l'enthousiasme de l'équipe. Le résultat est d'autant plus étonnant que nous disposons de peu de moyens financiers et matériels.

Parcours de l'exposition : La bibliothèque Maritain, les salons Loron, Duréault et Jeanton, ainsi que la salle Lamartine accueillent chacun un volet de l'exposition. Le parcours propose notamment une réflexion autour des définitions des mots *émotion* et *arbre* et de leur évolution dans le temps, avec en particulier la présentation du dictionnaire de Trévoux – édition 1743 ; la découverte d'arbres emblématiques de notre région et d'arbres remarquables ; des poèmes et d'autres évocations littéraires et artistiques.

Cette exposition ouverte du 11 au 26 septembre, du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h, est **gratuite pour les adhérents de l'Académie** et accessible au tarif de 5 € pour le public.

Une visite commentée (8 €) est prévue le jeudi à 15 h ou sur R.V.



Angles de rues - à l'Envoûtée, du 11 sept au 4 oct

Depuis plus de cinquante ans, Marc Combiar photographie la Ville, tout d'abord au sein des cartes postales Cim, pilotant les photographes de l'entreprise, puis lors de ses pérégrinations dans toute la France à la recherche des productions gastronomiques et à Paris pour son guide des *Bonnes tables à Petits prix*.

Parallèlement à son expérience, réservant un regard oblique, voire critique pour ses travaux personnels, Marc Combiar a pointé son objectif sur des détails insolites de la vie quotidienne de la rue. Il nous invite à partager, avec une soixantaine d'images, sa vision de nos villes.

Anne Françoise Tixier et Marc Combiar constituent depuis vingt ans un Inventaire photographique des anciennes publicités murales. Ils sont devenus les spécialistes de ce patrimoine en péril. Avec une cinquantaine de photographies, on pourra retrouver cet art publicitaire qui a fleuri dans nos rues du XX^e siècle.

Gratuit, du jeudi au samedi, de 14 h 30 à 18 h 30.

Le pôle Sciences, Nature-Culture

La création du pôle sciences s'insère dans la logique de la tradition académique « arts, sciences et belles lettres ». L'immensité et la complexité du champ scientifique conduit à restreindre le périmètre circonscrit à la thématique du rapport « nature-culture » en l'adaptant au contexte territorial et aux disciplines scientifiques concernées.

L'histoire des relations de l'homme à la terre est marquée par de forts déterminismes liés aux conditions du sol et dont il s'affranchit au lendemain de la Révolution à la faveur de droits nouveaux de propriété et de liberté du commerce. On notera que l'éclosion du règne physiocratique (*physis* nature, *kratos* gouvernement) (1750-1770) coïncide avec la fin du « petit âge glaciaire » (1450-1800) et l'âge d'or des Lumières dont Buffon (1707-1788) apparaît comme l'un des premiers scientifiques aptes à une pensée globale.

Michelet évoquera ainsi une fatalité du sol qui a été vaincue, alors que l'ère industrielle prend son élan au XVIII^e siècle précisément en 1784 lors de l'invention de la machine à vapeur par J. Watt. L'avènement du progrès, (latin *progressus* « marche en avant ») synonyme de bonheur matériel doit céder aux lois du libéralisme et de la technoscience accréditant la thèse d'un progrès linéaire et continu légitimé par l'histoire positiviste, on parlera bientôt de société technicienne (G. Friedman).

Les académies jouent un rôle majeur dans la production et la diffusion des connaissances alors que l'université est éteinte. Les premiers traités d'histoire naturelle et cabinets de curiosité sont l'œuvre d'érudits humanistes issus des rangs de sociétés savantes. Ils procèdent à des travaux de collecte, de description, d'inventaire et de classification d'objets relevant des trois règnes minéral, végétal et animal. Ainsi se forment les collections des premiers musées d'histoire naturelle auxquels succèdent les voyages d'exploration. À l'histoire naturelle se substituent désormais les sciences naturelles dites modernes, sciences de la terre, de la vie et de la matière qui émergent aussi au milieu du XIX^e siècle.

Aussi, devrait-on parler non de la science mais des sciences enracinées dans les Lumières aux fondements de la rationalité et de la pensée positiviste du XIX^e. De façon formelle, on pourra distinguer les sciences dites fondamentales aussi appelées pures, *dures ou exactes* qui se concentrent sur le caractère théorique en vue d'énoncer des lois et des systèmes formels ou abstraits. Elles n'ont pas de visée pratique ou opérationnelle et ne sont pas concernées par nos travaux (Goblot, 1908).

Les sciences dites expérimentales se détachent des premières et procèdent d'une recherche empirique fondée sur l'expérience et l'observation pour décrire le monde réel et en construire des modèles. Elles sont appliquées aux faits scindés en sciences naturelles englobant les sciences de la terre, sciences de la matière, et sciences de la vie et de l'environnement. En regard de celles-ci, s'érigent les sciences humaines ou sociales référant au système propre à l'humain. Plus communément et appliqué à un milieu, on pourra parler, comme les géographes, d'une conjonction de facteurs naturels et humains.

L'homme, toutefois, connaît l'ambivalence des définitions selon qu'il se voit dans la nature, face à la nature ou au-dessus de la nature (J. Lacarrière, 1984). Il lui appartiendra « non d'en disposer arbitrairement mais d'en faire un bon usage (*wise use*) car le monde a désormais une origine et un terme ! (Ph. Descola, 2005) rejoignant la pensée de Diderot pour qui l'honnête homme est sage économe des biens de la nature.

En la circonstance, la modification du climat observée au-delà des années 1990, affecte singulièrement le fonctionnement des écosystèmes que l'on croyait stable (réduction de la biodiversité, amenuisement de la ressource en eau, mutation du paysage, fragilisation des filières agricoles, crise des énergies fossiles, mise en cause de politiques foncières et de partage de l'espace, érosion de la démographie rurale...). Ces dysfonctionnements économiques, sociaux ou environnementaux revêtent un caractère structurel, et non conjoncturel, mettant en cause les modèles établis. Les membres intéressés par ces travaux pourront se faire connaître à l'occasion d'une réunion d'information.

Envie de découvrir, d'innover, de partager ?
Le Pôle Sciences vous ouvre ses portes !
Prenez part à une dynamique collective tournée vers l'avenir
et l'innovation !
 Rendez-vous en octobre pour une réunion d'information.

Jean-Pierre Sylla, Vice-président,
réfèrent du pôle Sciences

Le pôle Lamartine : son engagement, ses travaux

Depuis quatre ans, les membres du pôle Lamartine animent des rencontres pour les résidents du château de Monceau pendant l'été. Ces séjours organisés par l'association Ozanam permettent à des personnes souvent âgées habitant Lyon de profiter de la campagne.

Elles apprécient beaucoup nos interventions portant sur Lamartine bien sûr mais aussi d'autres sujets. Monsieur Gallois, promoteur de ces rencontres et les autres membres de l'association nous accueillent toujours chaleureusement et ce sont des moments conviviaux.

Cette année, nous avons essayé de changer un peu les sujets car nous avons remarqué que nous retrouvons les mêmes personnes chaque année.

Nous avons donc proposé le programme suivant :

- Le 10 juillet : "Anthelme Brillat Savarin " par Marie-Martine Dupeuble ;
- Le 17 juillet : "Elisa Deroche " par Véronique Richard ;
- Le 24 juillet : « Lamartine en politique, un poète égaré ou un progressiste généreux ? » par Jean Amédée Lathoud ;
- Le 31 juillet : "Voyages et séjours de Lamartine à l'étranger " par Guy Fossat ;
- Le 19 août : "La spiritualité de Lamartine. Un lyrisme éclectique et prudent" par Dominique Vibrac ;
- Le 28 août : "Déambulation à partir des textes de Charles Alexandre " avec Guy Fossat.

Avec Lamartine, dans les salons du château de Monceau : le public et les intervenants



En octobre prochain, en mémoire de la naissance de Lamartine, nous tenons à vous faire partager nos travaux. **Le jeudi 16 octobre, à 14 h 30, Salon Duréault**, plusieurs intervenants interviendront à propos de « **La pensée politique de Lamartine à travers quelques exemples** ».

Joëlle Pojé introduira les conférences :

- Gino Schlanser, *À la recherche du projet de société de Lamartine à partir de deux textes : La Politique rationnelle (1831) et L'Athéisme dans le peuple (1849)*,
- Elisa Puntarello, *Trois mois au pouvoir*,
- Bernard Rigaux, *Lamartine, Machiavel et l'unité italienne*.

Marie-Martine Dupeuble, référente Pôle Lamartine

Si vous souhaitez approfondir vos connaissances et la réflexion sur Lamartine et son œuvre, rejoignez notre pôle !

Belle évocation du couple Lamartine, retrouvez l'intégralité de l'article de Guy Fossat, sur son site : sitelamartine.fr

Résumé de l'article : Samedi 12 juillet 2025 à 18h, la salle du Vieux Temple de Charnay-lès-Mâcon accueillait une quarantaine de personnes pour le spectacle **Lamartine poète et visionnaire**, présenté par l'association *Lamartine aujourd'hui*.

Sur une scène sobre et élégante, encadrée par les portraits de Marianne et d'Alphonse de Lamartine, **Juliette Lemoine** et **Jean-Pierre Roos** ont donné vie au couple, accompagnés au violoncelle par **Annabelle Rogelet**. Sans micros ni artifices lumineux, seuls les timbres des voix et la musique ont porté un récit d'1h30, rythmé et sans longueurs.

Le spectacle, inspiré du roman historique de **Sylvie Yvert**, restitue avec fidélité la force des dialogues, la tendresse des époux et la densité d'une vie marquée par la gloire et les épreuves : la rencontre, le mariage, la perte des enfants, l'engagement républicain d'Alphonse, puis le désaveu politique de 1848 et le retrait de la vie publique. Marianne meurt en 1863, Alphonse en 1869, tous deux sont réunis au cimetière de Saint-Point avec leurs enfants.

Respectueux des sources, mis en valeur par l'accompagnement musical, ce récit donne une image vraisemblable et touchante du couple Lamartine.

La dernière présentation, donnée le 31 août à Milly-Lamartine, a laissé aux spectateurs le sentiment d'une présence presque palpable d'Alphonse de Lamartine lui-même, si l'on savait écouter...

Marie-Noëlle Guillemain, secrétaire générale

La féminisation des noms de titres et fonctions : quelques exemples de l'usage actuel (suite et fin de la rubrique parue dans la précédente *Lettre de l'Académie*)

Dans une Lettre de France Culture, à propos du Prix Nobel de Littérature 2024, je lis *l'autrice sud-coréenne* puis *l'écrivaine de la Corée du Sud* : deux désignations pour la même fonction et le même personnage, avec deux types de formation du féminin. Par contre, un article du Figaro sur un ouvrage récent, conserve la forme masculine « auteur » sans -e dans la phrase suivante : *Assez exceptionnel pour un premier livre, d'autant que sa jeune auteur, normalienne de 31 ans, était une inconnue il y a encore quelques mois* (c'est moi qui souligne). Mais l'effet de ce mélange de féminin (pour l'adjectif et l'article) et de masculin/neutre pour le substantif est bizarre. Cela montre bien, en tout cas, que si le choix des féminins est parfois délicat, refuser la féminisation ne met pas à l'abri de problèmes dans l'usage concret, dans les situations d'écriture réelles.

Par ailleurs, il se trouve qu'en italien, on dit *autrice* qui s'écrit comme le nom français mais se prononce bien sûr différemment : un élément de plus en faveur de l'acceptation de ce terme.

J'ai observé depuis ma dernière chronique l'usage à la radio, à la télé, sur Internet et dans la presse écrite : eh bien, quoi qu'il en soit de mes réserves personnelles, « autrice » a gagné !!

Joëlle Pojé, vice-présidente

**Colloque de la CNA (Conférence Nationale des Académies)
Paris - 10 et 11 octobre 2025**

Présidence 2024-2026 : Académie des Jeux
Floraux à Toulouse

Thème : *Les Racines*

**Colloque de l'ABSS (Association Bourguignonne des Sociétés Savantes)
Dijon - 18 et 19 octobre 2025**

Thème : *Patrimoines d'hier et de demain en Bourgogne : les sociétés savantes au défi de leur étude, de leur conservation et de leur valorisation.*

L'Académie : maison d'édition

Notre Académie offre à ses adhérents une véritable opportunité de publication : contrairement aux grandes maisons d'édition, notre priorité est d'aider les auteurs à se faire connaître, la dimension financière intervenant en second lieu. Notre comité de lecture, dont la composition varie selon les sujets proposés, se veut exigeant et peut parfois refuser de promouvoir certains écrits. Notre sérieux et notre compétence sont aujourd'hui reconnus au-delà de notre Académie : nous sommes régulièrement sollicités par des auteurs à la recherche d'un éditeur.

Si vous souhaitez vous investir dans notre comité de lecture et/ou dans la relecture des tapuscrits, n'hésitez pas à nous contacter !

Les quatre ouvrages ci-dessous sont en cours de finalisation et seront bientôt en vente à l'Académie – à la boutique et sur le site www.academiedemacon.fr –

Sur les pas des moines vigneron – En Bourgogne et à travers le monde

Auteurs : Edward Steeves et Jean-François Bazin
Préface de F. Olivier Quenardel, Cîteaux.

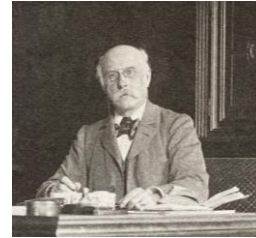


Chambertin, Meursault, Clos Vougeot, La Mission-Haut-Brion, Johannisberg et tant d'autres vins aujourd'hui célèbres doivent leur existence aux moines. Les plantations de ces vigneron inspirés donnent vie à une odyssée planétaire. Une passionnante histoire encore largement méconnue... À découvrir !

Adrien Arcelin, un érudit à la croisée des chemins de la foi et de la science

Auteure : Martine Faure (Université Lyon III)

Adrien Arcelin (1838-1904) est surtout connu pour avoir découvert le gisement préhistorique de Solutré en 1866. Mais l'intérêt que nous pouvons lui porter va bien au-delà de ce rôle d'inventeur d'un grand site préhistorique de référence. Il est l'archétype du notable érudit du XIX^e siècle ancré en Bourgogne ; témoin actif, et passionnant, du combat des idées dans la deuxième moitié du siècle.



La passion du passé – Jean Combier, archéologue, préhistorien, Homme de sciences et de lettres

Auteur : Jean-Pierre Sylla

Jean Combier, esprit éclairé et curieux de tout, a profondément marqué la connaissance de la préhistoire pendant plus d'un demi-siècle. L'auteur de cette biographie, Jean-Pierre Sylla, a minutieusement exploré les archives personnelles du préhistorien, révélant ainsi sa personnalité et sa vocation précoce. Il met en lumière, avec une abondance de références, la richesse et l'étendue des travaux de Jean Combier, focalisés sur un territoire auquel il était très attaché - les régions de Bourgogne-Franche-Comté et d'Auvergne- Rhône-Alpes - tout en soulignant ses multiples contributions dans d'autres domaines qui le passionnaient au titre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Mâcon dont il a été président.

Transparences

Auteur : Bernard Rambaud

L'auteur de « Aidants, Intenses, Aimants » nous régale de ses textes qui abordent des sujets contemporains avec humanité, malice, profondeur, compassion et humour.

« Mais qu'ont-ils donc en commun, ces paysages sublimes de la côte Finistère, cet homme couché sur le trottoir, cet artiste incompris et solitaire, cet écrivain qui a posé ses ouvrages sur un tréteau de fortune attendant le chaland pour une désespérante séance de dédicaces, ce vieillard qui appelle au secours de sa chambre d'EHPAD, ces deux êtres d'un même couple qui de s'être trop côtoyés au fil des ans, ne se regardent plus ou ce voyeur incognito qui argue son goût pour l'esthétique des corps ? Une transparence, une évidence ou au contraire une consternante invisibilité, une accablante solitude, un isolement affligeant ? »

Le salon du Livre : le samedi 7 juin 2025

Le premier week-end de juin a été, comme chaque année, consacré aux **Rencontres autour du Livre**, un événement très apprécié par les auteurs de la région et d'ailleurs.

Cette édition a réuni une trentaine de participants venus présenter au public leurs dernières parutions : biographies, ouvrages historiques, romans, livres pour enfants, et bien d'autres encore.

Si un orage est venu perturber le début de la journée, le beau soleil de l'après-midi a favorisé une affluence importante et enthousiaste.

Les participants intéressés ont pu écouter des auteurs présenter leur ouvrage et partager leur expérience de création, entre obstacles et incertitudes.



Évelise Rabaud, le président Charles Angeli

Le 6 juin après-midi, nous avons assisté avec plaisir à la remise des prix de notre concours de poésie.

L'édition 2025 était consacrée à **L'Enfance** : les participants ont été nombreux puisque ce ne sont pas moins de 92 textes que le jury a dû lire, relire, analyser et primer. Jacqueline Bernet, Marie-Odile Goudet, Rachel Arnould et Michel Simier ont consacré plusieurs heures à cette tâche puis ils ont animé les festivités de la remise des prix. L'événement s'est déroulé sous la présidence de Charles Angeli et Jean-Michel Dulin : des lectures de grands classiques, comme *Lorsque l'enfant paraît* de Victor Hugo ou *Le Cancre* de Prévert, auxquelles s'est ajoutée la lecture de poèmes par l'assistance. Cet après-midi poétique s'est achevé par un pot convivial, propice aux échanges.

Remise des prix

- 1^{er} prix (300 €) : *Les contes de fées*, Évelise Rabaud (Charente-Maritime)**
- 2^e prix (200 €) : *Couleurs d'enfance*, Frédérique Ramos, (Essonne)**
- 3^e prix (100 €) : *L'Enfance*, Stephen Blanchard (Côte-d'Or).**

Vous retrouverez ces textes sur notre site Internet



Frédérique Ramos

Stephen Blanchard



Jacqueline Bernet

Jean-Michel Dulin

Rachel Arnould

Marie-Odile Goudet

Conférences *

Jeudi 2 octobre à 14 h 30 :

Marie-Odile Goudet, *La parole et l'écrit, un ménage à histoires,*

Jeudi 6 novembre à 14 h30 :

Michel Simier, *Le voyage des mots,*

Jeudi 4 décembre à 14 h30 :

Jean-Pierre Sylla, *Pays et patrimoine, les traits d'une géographie humaine,*

Jeudi 8 ou 15 janvier 2026 à 14 h30 :

Intervention de monsieur Dominique Dufour, Préfet de Saône-et-Loire (la date et le sujet sont à définir).

* Pour les résumés des communications et les informations sur les conférenciers, merci de vous reporter à notre site internet.

Attention : à la demande des intervenants, les conférences d'octobre et de novembre ont été interverties. Le sujet de la conférence de Jean-Pierre Sylla initialement prévu le 4 décembre 2025 est reporté à 2026 et sera remplacé par le sujet mentionné ci-dessus.

Conférences hors de nos murs

Dans le cadre du colloque annuel de l'ABSS (Association Bourguignonne des Sociétés Savantes), qui aura lieu les **18 et 19 octobre 2025 à Dijon**, notre confrère et président d'honneur Jean-Michel Dulin interviendra le samedi 18 pour une communication intitulée « Gérer et animer un site historique : une chance ou une charge pour une association culturelle ? »

Nous le remercions vivement de représenter notre Académie à cet événement.

Bibliothèque : le mardi de 14 à 17h
Boutique : mardi et jeudi (9h-12h et 14h-17h)
mercredi et vendredi (14h – 17h)

Ou sur rendez-vous

Nécrologie

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le 21 juillet dernier, le décès de **Bernard Aiguier**. Lorrains d'origine, son épouse et lui avaient adopté notre région en 2005. Il était très impliqué dans le milieu associatif local (Office de Tourisme de Cluny, Fédération des sites clunysiens) et a été un de nos membres associés. Passionné d'art roman et Cluny, il a présenté dans nos salons plusieurs communications sur ces thèmes.

Nous présentons à son épouse et ses enfants, nos très sincères condoléances.

Nos prochains rendez-vous

Du 11 au 26 septembre : Exposition « Les arbres et nos émotions » à l'Hôtel Senecé,

Du 11 septembre au 4 octobre : Exposition « Angles de rues » à la galerie L'Envoûtée,

Le dimanche 21 septembre de 14 h à 18 h : *Journées Européennes du Patrimoine à l'Hôtel Senecé et de 14 h à 17 h au Pavillon de la Solitude à Prissé,*

Le mercredi 24 septembre à 14 h 30 : Réunion du groupe de travail « Transmission de la culture »,

Le mercredi 8 octobre : Voyage à Trévoux (pour les participants inscrits),

Le jeudi 16 octobre à 14 h 30 : Séance publique du Pôle Lamartine,

Le dimanche 2 novembre : Messe à la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville (horaire à préciser),

Le samedi 29 novembre de 9 h à 18 h : colloque sur « La transmission de la culture ».

Dates des Cafés littéraires / Génie en musique :

à 14 h 30, le mardi 30 septembre, les jeudis 23 octobre, 20 novembre, 11 décembre.

=====

Le jeudi 11 décembre à 10 h : Réunion du Conseil d'Administration,

Le vendredi 12 décembre à 10 h : Réunion du collège des titulaires.

Concours national de Nouvelles 2026

Les modalités de ce concours vous seront communiquées d'ici fin 2025.

D'ores-et-déjà, retenir que la remise des prix aura lieu, dans les salons de l'Hôtel Senecé, début juin 2026.

Altair – saison 2025/2026

Programme des 4 prochaines séances :

- Les 13 et 14 octobre, *Le Japon* ;
- Les 10 et 11 novembre, *La Bolivie* ;
- Les 1^{er} et 2 décembre, *L'Europe à vélo* ;
- Les 12 et 13 janvier 2026, *L'Arménie*.